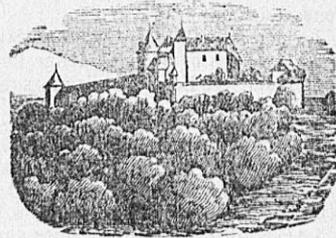




# LA GRUYÈRE



## JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 —

» 6 mois, » 2 50

Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr. payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux de poste.

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton, 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent. la ligne ou son espace.

Réclames : 20 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de port.

BULLE, le 4 mars 1890.

### Réforme nécessaire et facile : Payons comptant! 3

(Fin.)

Répondons à une objection qu'on ne manquera pas de faire : Si nous faisons payer comptant, diront quelques commerçants ou patrons, nous perdrons une partie de notre clientèle. Nos affaires diminueront. Nos bénéfices, déjà insuffisants, se réduiront encore, tomberont à rien. Que deviendrons-nous?

Je ne voudrais nommer ici aucune maison, ni de gros ni de détail. Mais qu'on s'informe dans la ville. On ne tardera pas à être pleinement édifié. On saura que les maisons qui font les meilleures et les plus nombreuses affaires sont celles qui ne livrent leurs marchandises que contre paiement immédiat. Ajouterai-je que la chose n'a rien d'étonnant?

Une maison qui paie comptant paie moins cher que celle qui achète à crédit. Payant moins cher, exigeant le remboursement immédiat de tout ce qu'elle livre, il lui est possible de vendre à des prix inférieurs à ceux des maisons qui demandent et qui font du crédit. De là, double avantage : avantage pour elle, avantage pour le client. L'un et l'autre, outre le bénéfice-argent, y gagnent de savoir à tout instant où ils en sont. Rien qui traîne, rien qui cloche. Tout en règle, des situations nettes... Sans compter ce que, d'autre part, la moralité générale y gagne.

Trouve-t-on justes les observations qui précèdent? Estime-t-on que, tout compte fait, les ventes et achats à crédit, loin de profiter soit au vendeur, soit à l'acheteur, leur nuisent plutôt à tous deux, dans ce cas, le devoir des uns et des autres est tout tracé : chercher les moyens les meilleurs et les plus pratiques pour diminuer peu à peu, pour faire disparaître, à la longue, le très grave abus ci-dessus signalé. Les désordres qu'il engendre, le mal qu'il cause dans les familles, les expédients auxquels il habitue, les pertes qu'il peut occasionner, les dépenses exagérées qu'il favorise, toutes ces raisons, et d'autres encore, militent fortement en faveur de la lutte que nous proposons aux hommes de bonne volonté.

Mais comment triompher, par quels moyens? C'est une question à examiner. Aujourd'hui, il s'agit simplement de savoir si l'on trouve qu'il y a quelque chose à faire, et, dans l'affirmative, si l'on est dis-

posé à entamer, à encourager, à soutenir une campagne ayant pour but de combattre de détestables habitudes. Ce premier point acquis, il faudra s'entendre, se grouper, peut-être former une société, provoquer des adhésions; en un mot, unir les efforts de tous autour de la même idée, et créer une agitation qui, s'étendant de proche en proche, ira, par ondes successives et toujours grandissantes, jusqu'aux plus indifférents, jusqu'aux plus rebelles. Ceux qui seraient disposés à prêter leur concours à cette œuvre, ou qui pourraient fournir des renseignements capables de faire impression sur les volontés nonchalantes ou hésitantes, sont instamment priés d'adresser leur adhésion ou leurs remarques au bureau de la Tribune de Genève, aux initiales D. A. M. Il en sera tenu compte dans la mesure du possible et avec toute la discrétion nécessaire. D. A. M.

### NOUVELLES SUISSES

**Conseil fédéral.** — M. Févot, consul suisse à Marseille, obtient sur sa demande, avec les meilleurs remerciements pour les services rendus, sa démission de ces fonctions.

Le Conseil fédéral nomme pour lui succéder M. Adolphe Hofmann, de Kefikon (Thurgovie), négociant à Marseille, et comme vice-consul M. Jacques-Edouard Keller, de Weinfeld, actuellement chancelier du consulat.

**Conférence ouvrière.** — Le Conseil fédéral enverra à la conférence de Berlin MM. Blumer, ancien conseiller d'Etat à Glaris, et Dr Cauffmann, secrétaire du département fédéral de l'agriculture et de l'industrie. Ils seront accompagnés de M. le Dr Roth, ministre de Suisse à Berlin.

**Fausse monnaie.** — Il résulte de la statistique ordonnée par le Conseil fédéral, aux termes de la convention monétaire, qu'il a été mis en circulation dans notre pays, en 1888, les pièces fausses suivantes : 11 pièces de 20 francs dont une frappée en platine, les autres coulées; 4 de 10 francs dont une dorée; 100 de 5 francs dont une frappée et 2 évidées; 163 de 2 francs dont une frappée et les autres coulées;

63 de 1 franc, toutes coulées; 16 de 50 centimes, toutes coulées. Ensemble 357 pièces fausses. La plus grande partie de cette fausse monnaie a été saisie dans les cantons de Berne, de Schwytz, de Fribourg, d'Argovie et de Vaud.

**Jura-Simplon.** — On informe l'Estafette que le Département fédéral des chemins de fer, conformément aux conditions formulées dans l'acte de concession, demande à la Compagnie du Jura-Simplon de supprimer, à partir du 1<sup>er</sup> juillet 1890, la perception du droit d'enregistrement (10 c. par expéditeur) sur tout son réseau.

**Berne.** — A Boltigen, un grand incendie a éclaté jeudi, à 8 heures du soir. Activé par une forte bise, il s'est propagé rapidement. Le mobilier a été presque entièrement détruit; du bétail est resté dans les flammes. 17 familles sont sans abri. Le feu a été mis par l'imprudence de deux garçons qui chauffaient un fourneau.

On ne saurait trop recommander la prudence avec le feu par ces temps de forte bise.

**Lucerne.** — Un incendie a éclaté à Flueli. Un enfant de neuf ans est resté dans les flammes.

**Vaud.** — Un jeune homme d'Assens, employé comme garçon de peine dans une pharmacie de Lausanne et qui avait fait dernièrement un héritage d'une vingtaine de mille francs, à la suite duquel il avait donné son congé il y a trois jours, s'est suicidé vendredi soir. On ignore les raisons qui ont pu pousser ce malheureux à cet acte.

— Dans la nuit de dimanche à lundi dernier, un incendie s'est déclaré à Flendruz et y a assez fortement endommagé l'intérieur d'un bâtiment. Les dégâts sont évalués à 1500 fr.

**Neuchâtel.** — Favorisé par un beau temps exceptionnel, la fête du 1<sup>er</sup> mars a été célébrée un peu partout dans le canton avec beaucoup d'entrain.

### NOUVELLES ÉTRANGÈRES

**France.** — M. Constans a donné sa démission. Celle-ci a été occasionnée par un dissentiment per-

pauvre Valognes est tombé par dessus la roue, après avoir tiré.

— Examinons donc minutieusement le bois, dit Pinson. Tout au bord du chemin, à un mètre de la touffe de bruyères et de genêts où il avait ramassé le revolver, Pinson montra au juge une branchette coupée par le passage d'une balle. Là, les feuilles mortes étaient froissées profondément, et il y avait même des traces de sang.

— Cela ne fait plus de doute pour moi, disait Pinson, le meurtrier a été blessé... Bizarres... ces trois coups de revolver qui ne manquent pas leur homme : trois coups, trois blessures, dont une, au moins, mortelle.

Il s'enfonça de nouveau sous bois dans l'espoir d'y découvrir une nouvelle piste, mais les traces de sang le ramènèrent à la piste qu'il avait déjà suivie avec le juge. — C'est clair, dit-il, l'assassin, malgré sa blessure, malgré le sang qu'il perdait, n'a pas poulé être venu pour rien... Il est allé chercher la valise aux écus et il est parti avec... à moins qu'il ne l'ait cachée dans quelque coin de la forêt.

Il se retourna vers le juge. Celui-ci ne faisait pas attention à lui, mais regardait avec attention Beaufort.

Pierre se taisait depuis quelques instants. Il s'était adossé contre un jeune fiène et il écoutait ce qui se disait autour de lui, ne prenant point parti à la conversation.

Il était pâle. On eût dit qu'il allait défaillir, il faisait de visibles efforts pour ne pas perdre connaissance. Ses lèvres étaient sèches, décolorées.

Tout à coup il battit l'air de ses bras et perdit l'équilibre. Gérard se précipita vers lui.

— M. Beaufort... M. Beaufort, qu'avez-vous donc?

— Tiens! tiens! murmurait M. Langier, d'où vient cette émotion? Serait-ce la découverte de ce revolver? ou tout simplement le séjour prolongé dans un endroit où s'est commis le crime dont il a été... le... témoin?

Mais déjà Beaufort revenait à lui et murmurait en souriant :

— C'est une faiblesse... un enfantillage... Ne faites pas attention... Je suis très faible depuis quelque temps... L'émotion que j'ai éprouvée hier, la blessure que j'ai reçue, si peu grave soit-elle, le sang que j'ai perdu, moi qui en ai si peu à perdre, tout cela a contribué à m'affaiblir encore. Pardonnez-moi...

— Avez-vous soif? Désirez-vous quelque chose? demanda Gérard.

— Non, Gérard, non, mon enfant... Je n'ai pas soif... Je ne désire qu'une chose et il sera facile de me la donner... un peu d'eau pour me rafraîchir le front, le crâne, ma blessure qui me brûle... Et c'est tout...

— De l'eau? fit Pinson, volontiers, mais où en trouver?

— Il y a non loin d'ici une mare... la Mare aux Biches... Elle est bien connue de tous les chasseurs et de tous les braconniers... Le pauvre Valognes m'en parlait encore quelques minutes avant de mourir... que quelqu'un me soutienne, jusque-là, pour aller... La fraîcheur de l'eau me fera du bien... je reviendrai bien seul.

— Je vais vous guider, dit le docteur. — Merci, Gérard. — Nous irons tous, fit M. Langier, et il adressa un signe d'intelligence à Pinson.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 46

## BELLE TÉNÉBREUSE

PAR JULES MARY

— Il y a longtemps que vous avez acheté le vôtre?

— Quelques années seulement. C'est vraiment étrange... — Quoi donc? que découvrez-vous?

— Après avoir tiré dans mon jardin, à Creil, j'avais un jour oublié mon revolver sur la table de mon tir. Je ne m'en suis souvenu que le lendemain. La rouille l'avait fortement niqué, et mon valet de chambre a eu beaucoup de peine à le remettre en état... Et tenez, il y a là des traces de rouille... Il est vrai que cela ne prouve rien, celui-ci ayant passé la nuit à la rosée.

Et il rendit l'arme à M. Langier pensif. L'agent Pinson s'était approché du juge et de Beaufort.

— Il est probable, et il est même certain, dit-il, que le meurtrier était là, où j'ai trouvé son revolver, quand il a tiré sur M. Valognes. Du reste, tout nous le prouve. M. Beaufort reconnaît parfaitement l'endroit, n'est-ce pas?

— Je le reconnais, en effet... Et c'est ici, tenez, que le

e & farine de lin.

ros sous français. rieurs et ordinaires. mais, Italie et Hongrie. de lin et sésame moulus. rre d'épeautre. x avantageux. oix-Blanche, à Bulle. [820

endre :

un char à pont à deux uvets et essieu en fer de t en bon état. garçon d'écurie du Cheval- [70

UN tant à Rome,

u beurre et du fromage de irerait représenter une mai- mage de la Gruyère, al, etc. AMURATI, Via Palestro 87, [126

PROCRÉATIVE

arée par A. Pauchaud, m. à Levey. Remède in- ible pour faire retenir les es et les juments. Une dose . 50. Se trouve dans tou- [385

Tout l'outillage pour maréchaux, dont un et, 2 étaux, 3 filières, mar- c., le tout à bas prix. émie ROMANENS, maréchal. ns. [127

endre :

de carrosses secs, de pre- à 35 pieds de longueur, chez à La Roche. [128

ENDRE

ardeaux de toute pre- ez M. MULLER, maître-con- rd. [129

omaine

enième classe, avec ferme, nes, est à vendre sous de ns. Le procureur DAVET. ra. [106

ouer :

urie des Longeonets-der- t à la commune d'Enney, 1890. les conditions, à TИльду- [137

ENDRE

vi à consommer sur place, ey, à Montmaffry, Haute- [138

LOUER

vec dépendances, 2 paires de France, 1 paire du pays). reau du journal. [139

XXXXXXXXXX

EVETÉ!!!

IT UNIVERSEL

üss-Staufier

ent sans rival pour re- jets cassés, soit en verre, c. flacons et flacons à 65 cent. [811

primerie de la Gruyère.

XXXXXXXXXX

erie de ce journal :

eur Marilley.

2 pages et un portrait. x : 50 cent.

le laiterie, etc.

D'UN DRAPEAU

énéral CASTELLA.

E MÉTHODE

PHIE DUPLOYÉ

R ÉCOLES

avec les

STÉNOGRAPHIQUES

enz, imprimeur-éditeur.



ommune pourra fort bien excellent terrain.

ÉTÉS

AMBULE

17  
e, mais trop chaude; de nt, chargés d'électricité, ce, car on était en vieille

commencèrent à tomber. it un vent léger, quand les terrains vagues qui ller sur le derrière.

prochait du lieu où elle ble la poussant, semblait- cipiter sa marche.

de déjà par une jeune ; Anaïs respirait à peine silence de la nuit, son

ient contre les matériaux ait dans les trous inévi- t ni hésitations, ni effroi.

brûques, elle le longea ne brèche qui en dimi- moitié, puis, saisissant un point d'appui, elle

jamba la crête et ressauta

une jeune femme s'accrocha e branche d'arbre, et le tait, rompu, tomba dans s qu'elle s'en préoccupât, douleur à son bras éraflé

de côté, puis elle se issant une partie du jar- l'entrée, sur sa droite.

chez Haller, et elle ma- toujours habitée ce coin

lointain des trains de lus en plus accélérés des es feuilles; la terre et les esséchées par l'été, lais-

naient à cet arrosement. à peine le sable lle exactement la grève gnant d'imprimer ses se- nde ramollie.

faiblement et frapper croché, l'inquiéta; mais vrit sans bruit la grille rrasse, la laissa ouverte et pour n'avoir point à la serre.

a que ce n'étaient point des rideaux de damas ment du rez-de-chaussée; au bas de la muraille a des pitons, destinés à treille, lui permettraient

qui ont longtemps habité ville dormait parfois les eaux simplement baissés

Pinson ?

er deux points seulement. Les valeurs peuvent nous ais à retrouver le chemin ssi, est un atout dans notre si nous avons raison ou si er...

ertain, infaillible. partager votre opinion sur

dédain et d'impertinence.

mura-t-il, tu vas me prendre s plus haut que ta botte, surs ce que je pense.

ordinaire que cet assassin u du crime, au lieu de le poche, que, jusqu'à ce que je, je serai persuadé que er la justice. Tenez, mon- rné une carte de visite, bien à bruyères, que je n'en se- n aurais pas plus de mé-

son, dit le juge d'un ton fois son crime commis, ait e tout sang-froid?... N'ou- e. En se sentant atteint, il a main à sa blessure... Qui

Sans fouler la terre, sans égratigner le plâtre en rocher de mur, la somnambule posa d'abord l'extrémité de ses bottines sur deux crampons, puis appuyant à plat ses avant-bras sur le rebord de la fenêtre, afin d'avoir un point de contact assez large et assez solide pour ne point exiger d'effort violent, elle grimpa comme elle grimpait à douze ans.

L'air agita les rideaux et un bruit continu, sonore, annonçait le sommeil de celui qui occupait la pièce. Anaïs observa avec attention ce souffle régulier, il allait lui servir d'indicateur précieux, devenir le baromètre de ses mouvements; s'arrêterait-il, elle aussi resterait immobile.

Heure avancée, nuit sombre, sommeil de la maison entière, tout devait rasurer celle qui pénétrait ainsi pour une œuvre inconnue chez le docteur Haller; la folie irrésistible dont Lévesque avait comprimé son cerveau la faisait du reste sans remords comme sans crainte, et cependant, glissée sur le tapis de la chambre, elle hésita quelques secondes, écoutant encore les bruits vagues de la grande ville, essayant de percer les ténèbres d'un œil dont elle concentrait toute la puissance.

Là-bas, bien loin derrière les ténèbres mystérieuses, criminelles, de cette conscience et de cette volonté malades, se répandaient de dernières lueurs; des voix semblaient l'appeler, la tirer du côté d'où elle venait, lui vouloir faire reprendre immédiatement le chemin du mur; et une autre force, une violence matérielle, une poussée mécanique la rejetaient dans cette chambre où elle venait de sauter, l'y attirant vers un objet fascinateur.

D'un côté, les esprits des vieux paysans morts, avec leur honneur sans tache, les âmes des Dubreuil, sœurs de l'âme d'Anaïs, et aussi peut-être les esprits protecteurs du jeune homme qui allait mourir, sa mère, qui sait? De l'autre, sûrement, la suggestion de l'ami ambitieux, l'ordre du magnétiseur assassin.

Le visage de la somnambule avait des contractions effrayantes, elle tremblait sur ses jambes, des phénomènes que la science ne connaît encore point, ne connaîtra peut-être jamais, se produisaient aux frontières de ce que j'appellerai sa nature spirituelle et sa nature physique.

Puis elle eut un spasme plus violent, un coup d'œil haineux vers le jardin comme pour en repousser ceux qui l'appelaient, comme pour leur crier qu'elle n'avait plus rien de commun avec le reste du monde et que le sort en était jeté.

Tout entière maintenant à son œuvre de ténèbres, elle se dirigea sans tâtonnements et en rampant du côté du lit dont le souffle du dormeur lui précisait la position.

M. de Fronville avait toujours la même respiration bruyante et régulière.

Avant d'y arriver, elle étendit le bras au milieu des bibelots qui encombraient une étagère, y prit le flacon bouché à l'émeri, le déboucha et, se mettant à genoux sur la descente de lit, plaçant le coude gauche sur les couvertures, elle avança de la main droite, peu à peu, le flacon débouché à l'endroit précis où les aspirations et les expirations du dormeur avaient lieu.

Doucement, doucement, aspirations et expirations se ralentirent, baissèrent leur ton, ne furent bientôt plus qu'un souffle, puis plus rien de perceptible.

Oh! il dormait, il dormait très bien et pour jamais, l'ami de jeunesse d'Armand Lévesque; le chloroforme était de qualité suffisante.

La somnambule, laissant sous les draps la silhouette immobile de M. de Fronville mort, jeta au pied du lit

le flacon et le bouchon, souleva sans hésiter le couvercle de la plus grosse des malles et s'emparant d'une large enveloppe toute préparée pour le départ du matin, elle la cacha dans son corsage.

Un grand éclair l'éblouit au moment où elle franchissait à nouveau le petit mur du bout du jardin; un grondement de tonnerre lointain résonna par gradations successives et, d'hésitante qu'elle était, la plaine devint furieuse.

Anaïs éveillée, libre, se fût tapie toute tremblante sous les massifs de feuillage; Anaïs somnambule s'éloigna la tête haute, les pieds mouillés, les bottines boueuses, sans trébucher, sans courir, du même pas raide, hâtif, dont elle était venue.

Pas une fois elle ne s'arrêta pour écouter ou pour voir en arrière si quelqu'un la suivait; pas une fois elle ne quitta la route directe pour prendre à droite ou à gauche des chemins détournés; on n'entendait du reste que les rafales de pluie sur les pavés et sur les murs.

Elle remonta chez elle, déposa l'enveloppe dans le tiroir de sa table de nuit, se déshabilla et, comme le lui avait ordonné Lévesque, s'endormit d'un sommeil de plomb.

De cette nuit terrible, son cerveau ne gardait nul souvenir; et cependant ça n'avait point été seulement un cauchemar, puisque là-bas M. de Fronville était mort. L'avocat, deux fois criminel, avait donc réussi: à lui une fortune et à lui l'impunité.

VII

Le sinistre arrivé dans une fabrique de produits chimiques à Grenelle et au sujet duquel le docteur avait été appelé atteint des proportions plus considérables qu'on ne l'eût cru tout d'abord. Les nombreuses victimes exigèrent une multitude de secours et Haller n'eut pas besoin de prétexte pour prolonger son absence.

Jusqu'à trois heures du matin, il opéra, il pansa, il transporta les blessés; puis fatigué, attristé par la scène de la veille, éterné par l'électricité atmosphérique, il alla boire quelques bocks dans une brasserie et chercher, en fumant, un peu d'air dans la banlieue.

Il aurait dû connaître les fortifications, puisqu'il n'en habitait, sur un autre point, qu'à deux pas; cependant il s'égara, fut forcé à un long détour pour rentrer par une autre porte, et revint à l'ambulance improvisée à cinq heures seulement, mouillé de la pluie tombée dans l'intervalle, crotté, frissonnant.

Ses confrères lui en firent la remarque, mais il plaisanta sur sa maladresse, se remit à la besogne et ne partit que vers dix heures pour manger et se jeter sur un lit, dans un hôtel voisin.

En vain lui dit-on qu'il serait peu confortablement campé dans cette auberge de banlieue, mal fréquentée, mal approvisionnée, qu'il ferait mieux de retourner chez lui malgré la distance, quitte à revenir un peu plus tard dans la soirée, pour le service.

Lui, sachant pourquoi il ne tenait pas à rentrer de sitôt rue de Vaugirard, refusa; et après avoir donné ses chaussures à nettoyer, ses habits à sécher et demandé qu'on lui achetât une chemise quelconque pour remplacer la sienne dont les poignets étaient tachés de sang, il s'enferma dans sa chambre d'hôtel borgne.

Ni Mme Haller, ni Germaine ne furent étonnées de ne pas voir Félix à leur lever; les journaux du matin leur apprirent la gravité de l'incendie, le nombre des victimes; et une carte-télégramme vint encore leur dire que le médecin restait sur place jusqu'à nouvel ordre. (A suivre.)

mais pourtant...

— Pourtant?...  
— C'est l'histoire de ce revolver qui me chiffonne, voyez-vous... Ça ne me semble pas naturel... Et je prendrais garde, si j'avais à me décider...

— Je n'agirai qu'à coup sûr, M. Pinson, croyez-le bien, dit le juge avec un sourire ironique.  
— Oh! M. Laugier penserait-il que j'en ai jamais douté, fit l'agent les yeux baissés, la mine hypocrite.

Il y eut une minute de silence entre eux.  
Ce fut Pinson qui reprit:  
— M. le juge a des doutes sur M. Beaufort?...

Le magistrat tressaillit. L'agent venait de rendre, d'un mot, palpable et réelle, pour ainsi dire, l'idée qui lui était venue.

— Oui, dit-il nettement. J'ai observé M. Beaufort. Son attitude est louche. Il a failli perdre connaissance tout à l'heure...

— Permettez, permettez... monsieur le juge...  
— Vous allez mettre cette défiance sur le compte de la blessure? Mais cette blessure lui a à peine éraflé le front. D'autre part, prenant les devants avec habileté, M. Beaufort reconnaît le revolver comme ressemblant beaucoup à une arme qu'il possède.

— Rien de plus naturel, ce me semble.  
— Jusqu'ici, soit, mais si nous ne retrouvons pas chez M. Beaufort le revolver qu'il possède, d'après lui, cela vous semblera-t-il toujours aussi facile à expliquer?

— C'est là où il faut prendre garde.  
— Je connais la situation financière de M. Beaufort. Les

FAITS DIVERS

La réclame au perroquet.

Une modiste du quartier de l'Opéra a trouvé un moyen de se créer une bonne clientèle. Elle l'a doublée en très peu de temps en dressant un perroquet à dire: « Oh! qu'elle est jolie! » chaque fois qu'une cliente entre dans son magasin.

Entre exposants:

- Je suis déshonoré.
- Pourquoi ça?
- Je n'ai qu'une mention honorable.

BIBLIOGRAPHIE

LA SUISSE ROMANDE EN ZIG-ZAG

Le prospectus de la souscription au guide *la Suisse romande en zig-zag*, par M. C. Cornaz-Vulliet, publiciste, à Berne, vient de paraître; il comprend 5 pages de texte et 15 gravures de belle exécution.

Un grand nombre de journaux vaudois, neuchâtelois et fribourgeois ayant fait ressortir le mérite de ce consciencieux travail, nous engageons vivement nos lecteurs à souscrire ce prospectus.

Prix de souscription, 2 fr.; dès le 15 mars, 2 fr. 50. Les volumes reliés subissent une augmentation de prix. Le prospectus indique aussi le prix des annonces.

On peut se procurer gratuitement le prospectus à l'Imprimerie catholique, à Fribourg; librairie Baudère, à Bulle; M. Stajessi, à Romont; M. Lambelly, à Estavayer, ainsi qu'à Châtel-St-Denis. Ces diverses villes sont l'objet de notices très complètes dans le guide qui présentera un réel intérêt.

**Foulards tout soie imprimés, de 2 fr. 10 à 7 fr. 15 par mètre**, expédie franco par coupes de robes et pièces entières G. Henneberg, dépôt de fabrique de soie, à Zurich. Echantillons par retour du courrier, franco. (M5643Z) [235]

Savardage d'enfants...

Robert et Suzanne, dont les mamans sont inséparables, se rencontrent chaque jour au Jardin public... Elevés tous deux au milieu de mondains, ils causent chiffons et mode comme de grandes personnes: — Moi, j'ai entendu dire, affirme Robert, qu'une dame, quoiqu'elle ait de jolies dents, doit toujours se servir d'un dentifrice, afin de les conserver. — Et moi, riposte la petite Suzanne, je dis que quand on a des dents bien blanches, un dentifrice est inutile. — Et en cela vous avez tort... s'écrie dans un éclat de rire la maman de la fillette qui, s'étant approchée avec son amie, avait entendu la fin du dialogue. Puis avec un air de fausse sévérité dont l'enfant était tout interloqué: Et retenez bien ceci... quand vous serez grande fille... pour qu'une femme puisse garder sa beauté et le charme de son sourire, elle ne doit pas cesser de soigner ses dents avec cet excellent *Elixir dentifrice des RR. PP. Benedictins de l'Abbaye de Soulaç*, envers lequel, en ce moment, vous avez, mademoiselle, l'ingratitude d'oublier qu'il vous guérit si souvent du mal que vous font vos mignonnes petites quenottes!

Agent général: A. SEGUIN, BORDEAUX.

ELIXIR: 2, 4, 8, 12 et 20 fr.  
POUDRE: 1 fr. 25, 2 et 3 fr.  
PÂTE: 1 fr. 25 et 2 fr.

Se trouve chez tous les parfumeurs, coiffeurs, pharmaciens, droguistes et merciers, etc.

Aucune demande d'abonnement de l'ÉTRANGER n'est prise en considération si elle n'est accompagnée de la valeur, soit 9 fr. pour l'année ou 5 fr. pour six mois, par mandat ou en timbres-poste.

forges qu'il possède font de mauvaises affaires. On annonce la liquidation. La vente sera prochaine.

— M. Beaufort passe pour un homme riche.  
— Il l'était, mais il a perdu beaucoup d'argent en ces dernières années... Du moins on le dit, et il sera facile de s'en assurer.

— De telle sorte que vous croyez?  
— Je ne crois rien. Je suppose, jusqu'à plus ample informé.  
— J'espère, monsieur le juge, que vos soupçons tomberont d'eux-mêmes, après le rapport médico-légal du docteur Gérard.

— Qui vous le fait croire?  
— Il est impossible que l'examen du docteur, qui portera surtout sur le tracé de la balle, ne nous éclaire pas. J'ai pris part à beaucoup d'enquêtes sur des meurtres où l'arme à feu, le fusil ou le pistolet, avait joué son rôle, et j'ai toujours remarqué que le rapport du médecin y tenait la place importante. Il guide, il remet dans le droit chemin, souvent il appelle l'attention sur des faits inobservés.

— De telle sorte que les observations du docteur Gérard pèseront d'un grand poids sur votre opinion, M. Pinson?  
— Je l'avoue, monsieur le juge, car, en fait de crimes, j'ai une longue expérience... je sais qu'il faut s'attendre à tout.

— Eh bien, moi j'attends avec confiance ce rapport.  
— Avec confiance?  
— Avec crainte, si vous aimez mieux, car je crains bien, en effet, de n'avoir pas à changer d'avis.

(A suivre.)

**TRAVAUX PUBLICS**  
**AVIS**

Le public appelé à circuler sur la route de la Tine au Lanet est prévenu que l'exploitation des rochers, pour les travaux de la nouvelle route, au passage de la Tine, près de la frontière fribourgeoise, commencera le 5 mars prochain et qu'il y a lieu de prendre garde à l'explosion des mines.

Le commencement du feu sera signalé par un coup de cornet prolongé et la cessation du feu par deux coups de cornet prolongés.

En outre, la partie de l'ancienne route qui peut être dangereuse sera marquée par des drapeaux rouges placés à ses extrémités.

Lausanne, 28 février 1890.  
Le Chef du Département des travaux publics : JORDAN-MARTIN.

144] (H2248L)

**Propriété à vendre.**

On offre à vendre la propriété appelée **Pras-Mallet**, consistant en un pré de la contenance d'environ 6 poses avec grange et écurie, située rière Vaulruz.

Fontaine intarissable devant la grange. S'adresser au notaire Favre, à Bulle. [143]

**Graine & farine de lin.**

Beaux gros sous français. Bils supérieurs et ordinaires. Semoules de maïs, Italie et Hongrie. Tourteaux de lin et sésame moulus. Bouvre d'épeautre. Prix avantageux. Sous la Croix-Blanche, à Bulle. [820]

**Carrière de Lessoc.**

Le public est prévenu qu'on vient d'ouvrir une carrière (de marbre calcaire très compact) sur la commune de Lessoc (Gruyère). Excellente pierre se polissant très bien. Cette pierre peut servir à tout genre de construction; longueur et largeur de toutes dimensions, épaisseur de 10 à 60 centimètres. — Echantillon à disposition et prix modéré.

S'adresser à Lessoc à M. Léon Puzla et à Bulle à Joseph Crotti, entrepreneur. [105]

**LIMES**

Le soussigné fait savoir qu'il tiendra son dépôt de limes tous les jours de foire, ainsi que le second jeudi après la foire, sur la place entre l'Union et le Cheval-Blanc, à BULLE. Se recommander.

A. Raggensbass, fab' de limes, successeur de Ph. Guidi, 261, rue de Morat, Fribourg. 786]

**AVIS**

La Société des communs de Villarvolard exposera en mises publiques le **lundi 10 mars prochain**, dès 1 heure après midi, à l'auberge dudit lieu, les gîtes suivantes :

1° le Lanion et les Gâtets; 2° le Desrus-du-Pairé; 3° la première fleurie du Chânaux; 4° la première fleurie du Bas-du-Pairé. Le tout sous de favorables conditions.

140] Pour la Société : Cyprien REPOD.

**Un domaine**

de 19 poses de première classe, avec ferme, 2 granges, 2 fontaines, est à vendre sous de favorables conditions. Le procureur DAVAT, à Bulle, renseignera. [106]

**Blanchisserie de toile**

sur le pré, à LOTZWYL DÉPÔT à BULLE chez M<sup>me</sup> GREMAUD-ODY, laines et cotons. On lessive et blanchit aussi le fil, la laine et le coton. Un blanchissage beau et solide est garanti. La marchandise est assurée contre l'incendie. [147]

**PAIN-EXPELLER!**  
Le véritable Pain-Expeller à la marque *ancora* étant depuis longtemps le remède domestique préféré de la plupart des familles, nous pouvons nous passer d'en faire la réclame. Nous nous bornons donc à appeler l'attention des personnes qui n'en auraient pas encore fait l'essai sur ce remède, la friction par excellence dans le traitement de la Goutte et des Rhumatismes. Les douleurs disparaissent souvent après une application. En flacons de 1 et de 2 frs dans toutes les bonnes pharmacies.  
F. Ad. Richter & Cie., Olden et Rudolstadt.

A Bulle, dans la pharmacie SUDAN; [654] A Estavayer, dans la pharmacie PORCELET.

**Le BOSPHORE**

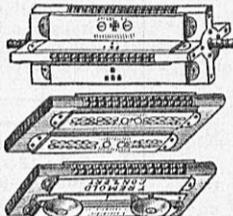
**PLUS DE MAUX DE DENTS!**  
PAR L'EMPLOI DE  
**L'Élixir, Poudre et Pâte Dentifrices**  
DES  
**RR.PP.BÉNÉDICTINS**  
de l'Abbaye de Soulac (Gironde)  
Dom MAGUELONNE, Prieur  
2 Médailles d'Or : Bruxelles 1830, Londres 1834  
Les plus hautes récompenses  
INVENTÉ EN L'AN **1373** PAR LE PRIEUR PIERRE BOURSAUD.  
« Usage journalier de l'Élixir Dentifrice des RR. PP. Bénédictins, à la dose de quelques gouttes dans l'eau, prévient et guérit la carie des dents qu'il blanchit et consolide en fortifiant et assainissant parfaitement les gencives.  
« C'est un véritable service à rendre à nos lecteurs de leur signaler cette antique et utile préparation, le meilleur curatif et le seul préservatif des Affections dentaires. »  
Élixir, 2', 4', 8', 12', 20'; Poudre, 1', 25', 2', 3'; Pâte, 1', 25', 2'.  
Maison fondée en 1907 **SEGUIN** Bordeaux  
Se trouvent dans toutes les bonnes Pharmacies, Pharmacies et Drogueries.



**Une renommée universelle et bien méritée**  
ont actuellement les

**Harmonicas - Concert viennois**

que je recommande dans les trois sortes principales suivantes :



**Harmonica-Concert** quadruple, en 4 tons différents, unique comme joli travail et harmonie gracieuse. Grandeur : 21 cm. environ; 22 airs. Prix avec étui : 5 fr.

**Mélodion**, harmonica-concert très recherché, quadruple, avec trémolo d'un côté, beau bois, coins nickelés, avec étui : 4 fr.

**Harmonica-Trémolo** avec 2 cloches. — Prix : 5 fr.

Une collection d'échantillons de 6 pièces des petites sortes les plus courantes, quadruples, 6, 8, 10 et 12 trous, soigneusement exécutées, avec étui, les 6 pièces, excepté les trois sortes ci-haut, pour 6 fr.

Spécialité de **diamants à couper le verre**, nouveaux : N° 3, pour verre à vitre ordinaire, 5 fr. 50; N° 6, pour verre à vitre de Belgique, 8 fr.; N° 19, diamant excellent, coupe le verre ordinaire, de Belgique et le verre de fonte, 13 fr.

Envoi sous bonne garantie contre remboursement par **M. Rundbakin, II Glockengasse 2, Vienne.** [142]

**Les Pilules suisses**

du pharmacien Rich. Brandt

employées depuis dix ans par M. M. les Professeurs et M. M. les Médecins, sont recommandées au public comme le remède de famille le meilleur marché, le plus agréable à prendre, le plus sûr et le plus inoffensif. Expérimentées par M. M. les Professeurs Docteurs:

- Prof. Dr. R. Virchow, à Berlin,
- " von Gletl, à Munich,
- " Reclam, à Leipzig (H),
- " v. Nussbaum, à Munich,
- " Hertz, à Amsterdam,
- " v. Korczynski, à Cracovie,
- " Brandt, à Klausenbourg,



- Prof. Dr. v. Frerichs, à Berlin (H),
- " v. Scanzoni, à Wurzburg,
- " C. Witt, à Copenhague,
- " Zdekauer, à St. Petersbourg,
- " Soederstadt, à Kasan,
- " Lambl, à Varsovie,
- " Forster, à Birmingham,

Souveraines contre tous les troubles des organes digestifs, contre les maladies du foie, les affections hémorrhoidales, la constipation et toutes les maladies qui en dépendent, comme maux de tête, vertiges, difficulté de respirer, inappétence etc. Les Pilules suisses du pharmacien R. Brandt sont employées avec prédilection par les Dames à cause de leur action douce et bienfaisante; elles doivent être préférées à tous les médicaments similaires, dont l'action est plus rude ou plus énergique.

Méitez-vous des contrefaçons. Il circule dans le commerce des Pilules suisses contrefaites, dont l'apparence est tout à fait semblable aux véritables. Quand on achète des Pilules suisses, il faut s'assurer, en enlevant le Prospectus qui entoure la boîte, que l'étiquette porte la marque ci-dessus, un croix blanche sur fond rouge et le nom de Rich. Brandt. En outre, les Pilules suisses du pharmacien Rich. Brandt, qui se trouvent dans toutes les bonnes Pharmacies, ne sont vendues qu'en boîtes de Frs. 1.25; il n'existe pas de plus petites boîtes. — La composition des pilules est indiquée à l'extérieur de chaque boîte.

LA GRUYÈRE étant un des journaux les plus répandus dans le district et le canton, elle se recommande aux administrations et au public pour l'insertion d'annonces qui y trouvent une grande publicité.

**CRÈME DE GENTIANE FERRUGINEUSE**

à l'usage des personnes faibles ou anémiques, préparée par Th. LENDNER, pharmacien, à Genève, 37 rue de la Croix-d'Or. Ce nouveau produit, complètement dépourvu de goût désagréable, remplace avec avantage toutes les autres préparations ferrugineuses, et convient spécialement aux tempéraments les plus délicats. Elle n'exerce aucune influence fâcheuse sur l'estomac et ne provoque pas la constipation. Dose : Pour adultes, trois cuillerées à soupe par jour au moment des repas; enfants, trois cuillerées à café. Prix de la bouteille : 2 fr.

Dépôt : PHARMACIE GAVIN, à Bulle. [61]

**AVIS**

Le soussigné a transféré son bureau au rez-de-chaussée de la maison de M. François MORRA, Grand'rue, à Bulle.

Reconvoitements, renseignements, représentation dans les faillites et discussions, tractation d'affaires litigieuses. 617] **Louis Fasel**, agent d'affaires.

**A VENDRE**

5000 pieds de foin à consommer sur place, chez Louis ANDREY, à Montmaffry, Hauteville. [138]

**A LOUER**

Un moulin avec dépendances, 2 paires de meules (1 paire de France, 1 paire du pays). Entrée à volonté. S'adresser au bureau du journal. [139]

**A louer :**

La première fleurie des Longeonets-derrrières, appartenant à la commune d'Enney, pour le printemps 1890. S'adresser, pour les conditions, à THOMAS-GREMON, à Enney. [137]

**Dépôt de choucroute de Berne**

chez J. PILLIOD, auberge du Tonnelier, à Bulle. — Gros et détail. — Prix modéré. [86]

**A vendre :**

Une quarantaine de carrosses secs, de premier choix, de 30 à 35 pieds de longueur, chez Xavier GAILLARD, à La Roche. [128]

**Froments, blés, orges**

et avoines comprimés. Spécialité de gruaux divers. Mais et farines pour engrais. PRIX RÉDUITS. Sous la CROIX-BLANCHE, à Bulle. [527]

**A louer :**

Au centre de la ville de Bulle, un appartement de trois pièces et cuisine. S'adresser au bureau du journal. [133]

**A vendre :**

Faute d'emploi, un char à pont à deux chevaux, avec couverts et essieu en fer de 19 ligues, solide et en bon état. S'adresser au garçon d'écurie du Cheval-Blanc, à Bulle.

**PAPETERIE à 2 fr.**

CONTENU : Prix ordinaire :  
Une belle et forte boîte Fr. — 40  
100 feuilles doubles de papier à lettre > 2 —  
100 fines enveloppes en 2 grandeurs > 1 —  
12 bonnes plumes d'acier > 30  
1 manche de plume > 10  
1 crayon > 10  
1 flacon d'encre de bureau très noire > 30  
1 morceau de gomme élastique > 20  
1 bâton de cire à cacheter > 20  
3 feuilles de papier buvard > 10

Prix de vente ordinaire, Fr. 4 70

Tous ces objets sont placés dans une élégante boîte dorée et cloisonnée; ils ont une valeur réelle de 4 fr. 70. Une papeterie, 2 fr.; 5 exemplaires, 8 fr., et 10 exemplaires, 15 fr. Demander une papeterie à 2 fr. J'expédie franco si le demandeur envoie le montant ou timbres-poste, sinon je prends remboursement. Je me réserve les contrefaçons.

A. Niederhauser, fab. d'articles de papeterie, Granges (Soleure). 91]

**A louer :** En ville, belle chambre meublée ou non meublée. S'adresser au bureau du journal. [134]

**A vendre :** A bon marché, un four-neau en molasse. [145] S'adresser à A. HENRICH, jardinier, Bulle.

**A vendre :**

Deux vases ovales, bien avinés, de la contenance de 700 et 1000 litres. — S'adresser au Cercle des Arts et Métiers à Bulle. [146]

**LE CIMENT UNIVERSEL**  
de Plüss-Staufier

est incontestablement SANS RIVAL pour recoller tous les objets cassés, soit en verre, porcelaine, bois, etc. Se vend en demi-flacons et flacons à 65 cent. et 1 fr. [31]

A BULLE : Imprimerie de la Gruyère.

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



**PRIX DE L'ABONNEMENT**

Pour la Suisse: 1  
Etranger: 1 an, 9  
payable d'avance

Prix du numéro  
On s'abonne à tout  
de poste

Hier soir, ent dans notre ville Alpes. Cette me bien pour la po pathique famille Mercredi, M et son amour d besogne de tous nuit.

A deux heures violentes douleu hémorragique e heures, devant e veille, paraissai

Il est difficile des consolations famille; mais n population de l ses nombreux a perte cruelle qu

**NOU**

'Chemins de f portante modifi Lyon-Genève-L il arrivera à Zu gement, ainsi qu de nuit du Gouh tuel Zurich-Ron rrespondance di Landau-Munich

De plus, un r Bâle et Berlin. arrivera à 11 h directement sur

Zurich. — cession Hotz, de

**FEUILL**

**BELLE**

— L'avenir pro Les deux homm parèrent même et Là, M. Langier — N'oubliez pas Gérard s'inclina Cette fois l'insis Il regarda le magi sévère l'inquiétud — Que se passe Quelques minate priait Gérard de s — Je souffre beu comme je vais être de me faire un pan — Volontiers, Gérard n'avait a